

rappelé au combat l'armée des fidèles et son cri d'alarme a éclaté dans le monde comme un clairon de victoire, car il disait : " Union, force et prière contre Satan et ses suppôts ! "

Dans leurs écrits monstrueux, ils insultent grossièrement Dieu, son Fils Jésus-Christ, ses ministres sacrés ; ils minent les fondements des vérités divines et essayent d'éteindre le flambeau éternel de la foi sous le nuage ténébreux de leur ignorance et de leur aveuglement.

Contre le temple d'ivoire que construit à l'Eglise la pureté de ses vierges, la sainteté de ses prêtres et de ses pontifes, ils ont poussé un flot d'ordure et de corruption pour couvrir ce virginal éclat sous les immondices du péché ; ils ont mis à contribution la calomnie et la détraction quand la séduction s'est vue dans une complète impuissance.

Ces ennemis de l'Eglise se sont unis dans une ligue formidable, aussi secrète et ténébreuse que les antres de l'enfer d'où elle est sortie ; cette société du mal étend son rideau sur le monde entier, espérant étrangler toute âme et toute institution vivant de la vie du Christ.

Les chefs des nations ont levé orgueilleusement la tête et ont dit à l'Eglise : " Tu n'es point notre souveraine, tu n'es point même notre égale, tu es une esclave !.. " et ils ont secoué devant elle les chaînes de la captivité.

Rien n'a arrêté la fureur et la démence des misérables que conduisait l'esprit de Lucifer. L'humble et modeste tabernacle leur portait ombrage : et quand ils n'ont pu, à la faveur d'une émeute ou d'une révolution, l'abattre et le mettre en pièces, ils ont saisi, dans un vol sacrilège le ciboire sacré, ils ont livré à l'outrage, aux crachats, à l'ordure même les saintes apparences où se cache leur Dieu et leur Juge.

Le Pontife qui dirige les armées chrétiennes n'a pas été épargné ; il a été garrotté, tenu en prison ; mais ils n'ont pu empêcher que le Pape dans les fers jette le cri de rappel et donne ses ordres aux combattants de Dieu, car la parole divine ne saurait être enchaînée : *Verbum Dei non est alligatum.*

Quand une mère souffre, et surtout quand elle est dans le danger, quel est l'enfant au cœur bien né, qui ne soit prêt à la secourir et à verser, s'il le faut, son sang pour elle ?

Or l'Eglise est la mère de tous les chrétiens, puisque, nous ayant enfanté à la vie de la grâce, elle n'a cessé de multiplier les soins les plus prévenants et les plus tendres pour développer cette vie en nous. Unissons donc nos efforts pour la défendre, et pour cela, accourons nombreux aux pieds des autels : c'est auprès de l'Eucharistie que nous remplirons parfaitement les